

L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

•ⲓⲕ• | ⲐⲗⲉⲚ | ⲗⲐⲓⲛⲉⲓ• ⲕ ⲐⲉⲐⲓ

صدى أبرشية قسنطينة و هييون



95 ème année n° 1
15 février 2015



Année de la vie consacrée

Vie étudiante

LE CRUCIFIX DE CLAIREFONTAINE-MORSOTT



Le Musée de Constantine possède, dans la salle des Antiquités chrétiennes, un crucifix de plomb remarquable à bien des titres. Il est suspendu au mur nord et règne sur les nombreux vestiges de culte de cette pièce comme, jadis, aux VI^e et VII^e siècles, il régnait dans son humble chapelle byzantine au nom inconnu.

Il fut découvert en 1909 à la place actuelle de l'ancien village de Clairefontaine, quelques kilomètres au-dessus de Morsott, sur la route de Tébessa à Souk-Ahras.

C'est un crucifix de plomb en excellent état. La croix mesure quarante centimètres de hauteur et vingt-deux de largeur : la hauteur du Christ de la tête aux pieds est de vingt centimètres et la largeur des bras dix-huit.

Ce qui est remarquable dans cette pièce religieuse, ce n'est pas tant la qualité artistique, laquelle est tout à fait ordinaire, que le fait que le Christ fait corps avec la croix et qu'il ait été fondu de la même coulée. Le moule avait été taillé grossièrement dans une planche du bois sacré, cyprès ou cèdre, d'après l'empreinte des fibres encore visibles aussi bien sur le corps du Christ que sur les bras de la croix. Le modeste villageois était plus riche de piété que de talent. Pourquoi n'a-t-il pas eu le temps de polir et repolir son ouvrage ? Il nous a laissé une œuvre du premier jet. Le corps est nu sauf aux reins qu'entoure un linge noué sur le côté gauche. Il porte le jupon à la manière des crucifix byzantins et de ceux des premiers siècles, les pieds juxtaposés ne se superposent pas.

La tête, relevée en l'air, a les yeux fixés au ciel. Sur elle aucune trace ligneuse. L'artiste aura pris soin de la mouler dans un masque d'argile qui recouvrait la surface rugueuse du bois pour lui donner plus de fini et de noblesse.

Le symbolisme de cette sculpture sur plomb est typique de la dévotion orientale envers la croix. Celle-ci n'est pas envisagée comme un gibet ou instrument d'infamie et de torture ; au contraire, elle est comme un trône de triomphe, de victoire et de vie. C'est là la revanche du Christ vainqueur sur Satan par l'usage des mêmes armes : la croix a remplacé l'arbre fatal de l'Eden, le Nouvel Adam a restauré l'image flétrie de l'ancien, la vie a succédé à la mort ; la victoire définitive a détruit le triomphe éphémère du démon.

Une autre caractéristique de cette modeste relique est l'adhésion, plutôt la fusion du corps du Christ avec la Croix. Tous les deux ne font plus qu'un. C'est bien cela, il n'y a pas de Christ sans sa croix. Cette modeste pièce archéologique, enfouie durant des siècles dans les mines ne cesse de nous livrer son message par delà les orages de l'histoire : « Il fallait que le Christ souffrit » : cet humble artiste était théologien : il n'y a pas de Christ sans la croix et il n'y a pas de croix sans le Christ.

En ce début de carême, l'analyse et la contemplation du Crucifix de Clairefontaine nous aident à trouver la plénitude du sens de l'épreuve et du sacrifice.

Paul Armand Lailly (PB)

Écho du diocèse de Constantine et Hippone, mars 1976

L'humour, la dérision, la haine

Je crois bon de revenir, pour continuer la réflexion et le discernement, sur les assassinats au siège du journal français *Charlie-Hebdo* et l'étonnante onde de choc au niveau international qui a suivi ce tragique événement.

Comment ne pas entendre ces amis d'Irak, de Syrie, de Gaza, du Nigéria qui sont surpris d'une telle mobilisation dans toute l'Europe et bien au-delà, alors que leur drame d'une tout autre dimension, chez eux, à force de durer, semble tomber dans l'oubli ou l'habitude ? Leur souffrance, leur colère est bien compréhensible.

Comment en arrive-t-on aujourd'hui à ce que, en réponse au drame de *Charlie-Hebdo*, se multiplient en France et en Europe des actes antimusulmans aux portes des mosquées ou contre de paisibles citoyens musulmans, comme aussi les actes antisémites ? Comment en réponse à des caricatures jugées blasphématoires, dessinées par des personnes se disant agnostiques ou athées, en vient-on à incendier des églises comme cela s'est passé au Niger ou à en appeler à la haine contre les auteurs comme cela s'est produit au Pakistan ? Avons-nous perdu la tête, la raison et le cœur ?

Ce qui s'est passé en France est-il un épisode plus symptomatique d'une longue crise, une "crisis" qui, au sens étymologique, veut dire passer au crible ? A travers les douloureux conflits de notre monde, il y a comme un débat planétaire qui dure toujours avec des questions graves.

J'en retiens seulement deux. La première : y a-t-il des raisons qui donneraient le droit de tuer ? Cette question invite à nouveau à réfléchir aux racines de la violence. Il est heureux que des voix se lèvent pour appeler à revisiter et interpréter à nouveau les textes religieux sur cette question terrible de la violence. Dieu a été dans le passé, et il l'est encore aujourd'hui, invoqué pour tuer. Il est heureux de sentir grandir une conscience planétaire qui peut s'exprimer sur ce qui est intolérable. Il y a encore du chemin à faire et cela demande beaucoup de courage, de formation, de pédagogie. Les voix appelant à la non-violence au nom du Créateur, au non d'un Dieu Père, au nom de l'Homme et de sa dignité sont encore trop peu nombreuses. Les réseaux sociaux appelant à la haine sont plus nombreux que ceux appelant à l'amour et à la paix.



Pourquoi parle-t-on si peu des gestes de solidarité, d'entraide, de fraternité, y compris dans les lieux de guerre et de catastrophe, entre des personnes dont les clans, les tribus, les pays, pourtant se combattent. Si nous pouvions sonder les reins et les cœurs de tant de petites gens, de braves gens, dont notre monde est rempli, nous serions étonnés. Ce sont eux, avec quelques voix courageuses, qui empêcheront ce que certains, dans l'ombre, cherchent à attiser, à savoir le choc des civilisations, c'est-à-dire semer la haine entre cultures, croyances ou systèmes de pensée.

La deuxième question : peut-on se moquer et rire de tout ? Avec une autre question annexe : la liberté d'expression a-t-elle des limites ? Reconnaissons d'abord que rire fait du bien, aide à prendre distance dans des situations bloquées ou difficiles. J'avoue que les caricatures sont les premières choses que je regarde quand j'ai acheté un journal. Il est bon de fréquenter les gens qui ont de l'humour et d'apprendre à se moquer un peu de soi avant de se moquer des autres. Cela va de pair avec l'humilité. Il reste, je le crois, que la liberté d'expression a des limites, celles de la responsabilité. Une liberté irresponsable n'est pas libre. Le Pape François a justement, et avec humour, affirmé que l'on devait respecter la foi des autres et que l'on blesse les croyants quand on se moque ou ridiculise leur religion. Nos frères et sœurs journalistes de *Charlie-Hebdo* ont-ils mesuré la distance culturelle énorme entre eux et les manifestants du Niger ou du Pakistan. Mgr Vandame, archevêque émérite du Tchad, rappelait que, « dans de nombreuses cultures, l'être humain, avant d'être regardé comme un individu autonome, responsable de ses choix, est considéré

comme membre d'un groupe, d'une famille, d'un clan, d'une ethnie, d'une nation. Comme tel, il est tenu de rester inconditionnellement solidaire des siens, que ceux-ci aient raison ou tort. Le groupe est premier ». Or la crise d'aujourd'hui révèle que précisément cela est en train de changer. La personne cherche à s'affranchir de la mainmise du groupe. Dans la douleur certes, la liberté de conscience et d'expression progressent. Nous le constatons dans notre pays. Faut-il encore savoir faire œuvre de patiente pédagogie pour aider, dans l'humour, à laisser les cultures évoluer à leur rythme sans paraître imposer un modèle. Plusieurs journaux de notre pays se sont exercés à répondre par des caricatures aux caricatures jugées offensantes de *Charlie-Hebdo*. Comme à l'habitude, certaines font franchement rire ou sourire. D'autres sont de mauvais goût. Certaines sont des attaques au caractère anti-juif ou antichrétien.

Malgré tout il est bon, je crois, de tolérer une certaine impertinence dans les dessins. Ils ont un

effet décapant. Il y a tellement d'hypocrisie en politique, comme en religion ou dans la vie sociale. Les caricatures bousculent plus que de longs discours qui ne sont pas entendus.

Pour nous chrétiens, fidèles d'un Messie crucifié, pour trouver l'attitude juste, il faut regarder Celui qui est notre unique Chemin. Jésus s'est fait traiter de « glouton et d'ivrogne », parce qu'il se mettait à table avec « les publicains et les pécheurs ». Au début de sa Passion, à celui qui le frappait, il a commencé par renvoyer la personne à sa conscience en lui disant : « Si j'ai mal parlé, dis ce que j'ai dit de mal. Si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Puis, face au Mal, devant la montée de la haine, insulté, humilié, sur la Croix, il pria : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'est ainsi qu'il a tué la haine. Avec lui, il nous invite à prendre ce Chemin pour épuiser la haine.

+ Père Paul

Merci pour vos dons

En réponse à l'appel de notre évêque du 27 novembre 2014, relayé par les curés des paroisses, les participants aux messes dominicales ont répondu généreusement.

En plus de ce qui a été donné pour leur fonctionnement propre, les paroisses ont pu remettre à l'évêché un montant cumulé de 179.130 DA, arrêté au 10 février 2015.

Sans vouloir instaurer une compétition entre nos paroisses, de taille très inégale comme vous le savez, les montants envoyés par chacune sont les suivants : Annaba 16.000 ; Basilique 21.500 ; Batna 12.200 ; Bejaia 10.500 ; Constantine 100.130 ; Skikda 21.000. D'autres dons peuvent encore arriver.

La collecte en solidarité avec l'Eglise Catholique du Niger, notamment sa paroisse Saint-Augustin de Niamey a permis de récolter, à la paroisse de Constantine, 18.300 DA, le 6 février. Nous y joindrons les quêtes des autres paroisses. Cette collecte entrera dans le don du diocèse à la Paroisse Saint-Augustin de Niamey.

Notre campagne de partage de Carême poursuivra ce mouvement de solidarité et de générosité.

D'avance merci de continuer à soutenir notre Eglise et nos paroisses. Continuons aussi d'aider les plus pauvres comme nous le rappelle souvent le pape François.

L'économe diocésain

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET HIPHONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Jean-Marie Jehl

La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Michel Guillaud, Jean-Marie Jehl, Théophile K, Dianah Nakachwa.

Crédits photos : M. et Damien Guillaud, JM Jehl

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 D.A. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association

Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue

Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique : Gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : **100 D.A. ou 5 € /an**

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition.

INTERNET

Pour nous contacter : evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

www.eglise-catholique-algerie.org

Visite du Pape François au Sri Lanka ...



Ce qui a été très marquant est le fait que tous se sont rencontrés à l'aéroport pour accueillir le pape sans distinction de religions, de nationalités, de

qui est allé visiter le sanctuaire marial « Madu » où il y a eu la guerre. Il a dit : « Marie n'oublie jamais les enfants qui souffrent ». Oui, il a frappé les gens car il s'est situé en homme parmi les hommes et il connaît le cœur de l'homme.

La canonisation de St Joseph Vaz a été le sommet de cette visite et beaucoup de bouddhistes y ont participé. Il y a eu une rencontre interreligieuse à laquelle beaucoup ont participé. Oui, cette visite a été une bénédiction et un temps fort pour le pays.

cultures. Les enfants, plus de mille, avaient préparé des danses traditionnelles. Les officiels du pays étaient également présents.

Cela a été un moment fort d'unité pour le pays. Tous ont été attirés par le comportement du pape qui n'a pas hésité à prendre « un bain de foule »,

Sœur Sunethra, fmm
originaire du Sri Lanka

... et aux Philippines



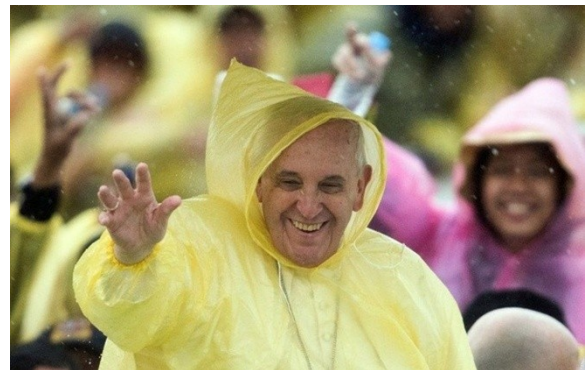
La grosse fièvre de la visite du pape François aux Philippines est passée comme le typhon qui s'annonçait et a marqué sa visite tant à Tacloban qu'à Manille ! Il est bon de connaître ce pays et ses habitants en tous temps, les bons comme les moins bons,

de braver l'inconfort et d'avoir le courage de se déplacer ! Le pape avait pu choisir, selon son charisme, ceux qu'il voulait visiter et toucher, mais lui aussi se soumet au soleil ou au mauvais temps qui affecte les bons comme les méchants !

Une foule estimée à 6 millions de fidèles, un record de rassemblement humain dans le monde, et nous savons maintenant que le risque était grand pour la sécurité du Pape !

Lors d'une rencontre avec 40 jésuites philippins, une question était posée au pape : « Êtes-vous heureux d'être pape ? » Il répondit qu'il prenait cette responsabilité comme une demande du Seigneur, ce qui le rend paisible et heureux. Mais il sent qu'il est encore plus heureux à la manière d'un prêtre de paroisse, mais en ce cas sa paroisse est vraiment énorme !

Alors il était libre de confesser et de lancer un clin d'œil à ces 40 jésuites venus en costume clergyman et en noir, que les 40 éléphants qui l'avaient



accueilli au Sri Lanka étaient revêtus de plus belles couleurs qu'eux-mêmes !

Visiblement, ce pape est plus lui-même devant la variété des couleurs et des manières de vivre dans son Église que devant une rangée bien au garde-à-vous !

Voilà pourquoi, devant le clergé philippin comme devant les dignitaires de l'Etat, il n'a cessé de montrer l'exemple d'un homme touché par la foi et le courage du peuple, qui en a montré la preuve en rebâtissant le moral et les maisons comme à Tacloban ! Il a su délivrer, dans cette ville touchée par le puissant typhon de l'an dernier, un message de présence et dire que ce qui importe le plus est de reconnaître les événements, les injustices ou la corruption qui viennent souvent écraser le peuple, mais surtout d'être à ses côtés en proximité et apprendre d'eux lorsqu'il se remet à croire et à espérer !

EGLISE UNIVERSELLE

Une telle manifestation populaire a su apprécier et reconnaître qu'il n'était pas venu délivrer des homélies mais parler au cœur, même et surtout quand il est loin de ces manifestations et seul sur la mer ou dans les déserts, éloigné de la famille !

J'ai retenu ces propos de J.-F. Debargue dans son *Journal d'un camp Sahraoui*. Ils m'éclairent sur les foules bigarrées venues se rassembler, revêtues du même imperméable jaune sous la pluie. Je risque un titre : LA FOULE ET LA GOUTTE D'EAU ! « Je suis une goutte d'eau qui doute. Corriger une injustice avec des moyens dérisoires et inappropriés ne porte pas à l'enthousiasme, à moins d'être un ravi de village. Je ne suis qu'une goutte d'eau qui doute, et ce faisant s'évapore, diminuant encore sa chance de



se déverser sur le brasier ! Et si la victoire de la goutte consistait à faire douter le brasier, et non à l'éteindre ? A moins peut-être également d'apporter, sans forcément comprendre, cinq pains et deux poissons et sa confiance à UN qui les demande pour commencer à faire cette impossible distribution. »

Roland Doriol, SJ

Evêché de Constantine et Hippone

*à Mgr Laurent Lompo, archevêque élu de Niamey
à Monseigneur Michel Cartatéguy, administrateur apostolique de Niamey*

Nous voulons vous assurer de notre proximité de cœur et de prière dans l'épreuve que vous traversez. Vous venez de voir des fidèles mourir dans des conditions dramatiques, un grand nombre reste blessé et de graves dégâts sont à déplorer dans nombre de vos églises. La nouvelle et belle église de Saint Augustin est à reconstruire. Quel drame !

Cette montée de violence est d'autant plus incompréhensible que depuis longtemps vous vivez des relations amicales et fraternelles avec vos frères et sœurs musulmans et musulmanes. Nos Églises partagent cette même mission de vivre le dialogue de vie et la fraternité avec tous et d'abord avec nos proches de confession musulmane. Chers frères tenez bon dans l'Espérance au cœur de l'épreuve...

Vous portez un beau témoignage de fidélité au Christ en tendant la main à vos frères et sœurs musulmans et en renouvelant votre témoignage d'amitié. Comme vous l'écrivez : « Il n'y a aucune semence de haine dans nos cœurs et vous ajoutez : Avec notre foi et la vôtre nous reconstruirons ».

Nous prions de tout cœur avec vous, pour vous et vos paroissiens. Que le Seigneur vous apporte tout le réconfort dont vous avez besoin. Qu'il vous garde dans l'espérance. Nous invoquons Marie, Reine de la paix pour continuer le chemin qui restaurera la confiance et rebâtira la paix.

*+ Paul Desfarges
évêque de Constantine et Hippone
le 28 janvier 2015*

Le dialogue interreligieux passe aussi par l’astronomie

Le congrès “L’Astronomie dans le christianisme et dans l’Islam”, s’est tenu du 13 au 15 janvier à Castelgandolfo. Le dialogue interculturel « doit porter aussi sur la science », déclarent les organisateurs.

L’événement, qui a eu lieu à l’occasion de l’Année internationale de la Lumière et des techniques utilisant la lumière (2015), est sous l’égide de l’Observatoire du Vatican et de l’Ambassade de l’Iran près le Saint-Siège.

Les participants se sont penchés notamment sur "l’Église et l’astronomie", sur "la voie coranique de l’étude du Cosmos", sur le "calendrier grégorien", et sur "l’histoire de l’Univers". Des visites aux musées du Vatican, à la Chapelle Sixtine, à l’Observatoire du Vatican et aux Archives secrètes ont également eu lieu.

Farid Ghassemlou, professeur du Département d’histoire des sciences à la "Islamic Encyclopedia Foundation", rappelle que « l’astronomie est un patrimoine commun de la communauté mondiale : la civilisation islamique a utilisé les résultats de l’astronomie grecque pour se développer et les civilisations européennes ont utilisé le savoir d’astronomes musulmans en traduisant certains ouvrages d’astronomie de la civilisation islamique au Moyen-âge ».

Il estime « que le dialogue entre l’islam et le christianisme ne doit pas se limiter au cadre du

droit et de la religion » ; « il faut aussi donner du poids aux questions scientifiques, comme



l’astronomie... Les scientifiques, qu’ils soient musulmans ou chrétiens, ont parcouru le même chemin pour connaître le cosmos. Leurs questions sont les mêmes. Tout cela est important pour continuer le dialogue sur les points communs ».

Le P. José Funes, sj, directeur de l’Observatoire du Vatican, souligne que « le christianisme, mais surtout l’islam, ont une grande tradition astronomique. Encore aujourd’hui, de nombreuses étoiles portent les noms de grands astronomes musulmans ».

d’après Anne Kurian (zenit.org)

AGENDA

1 - 8 mars	Visite ad limina, à Rome, des évêques et vicaires généraux du Maghreb
16 mars	Réunion des accompagnateurs de cheminants
16 – 17 mars	Messe chrismale et conseil presbytéral
26 mars <i>(Nouvelle date)</i>	Assemblée générale de l’Association Diocésaine d’Algérie (ADA)
27 mars	Rencontre des Amis de saint Augustin à Annaba
26 – 28 mars	Journées diocésaines des étudiants (JDE)
Dimanche 5 avril	Fête de Pâques
24 – 25 avril	Rencontre diocésaine
14-15 mai	Réunion du secteur de Constantine
5 juin	Sortie diocésaine Timgad – Batna

La “vie consacrée” : une manière de vivre



Tous les baptisés sont appelés à suivre de manière radicale le Christ. Comme l'affirmait saint Jean Chrysostome au IV^{ème} siècle, « c'est une grossière erreur de croire qu'autre chose est exigée de celui qui vit dans le monde et autre chose du moine. La différence entre eux est que le premier est marié, l'autre non. [...] Ce fut une erreur funeste de croire que seul le moine serait tenu à une plus grande perfection, tandis que les autres pourraient vivre dans le laisser-aller¹. » La « vie consacrée » fait, comme tout baptisé, le choix radical du Christ ; cependant, à la différence du mariage, le « Toi seul » qu'elle dit au Christ se vit dans le célibat, sans aucun autre « toi seul ». Et cela entraîne une manière de vivre.

Pour l'explicitier, bien sûr, on pense aux trois vœux de pauvreté, chasteté dans le célibat, obéissance. Il ne faudrait pas cependant que cette triade, devenue classique aux XIII^e-XIV^e siècles, bien longtemps après la naissance de la vie religieuse, apparaisse comme ce qui définit à elle seule cette manière de vivre. Le « Toi seul sans aucun autre toi seul » que les religieux disent au Christ, est, sans aucune autre raison que la relation à Lui, offrande de soi-même au Seigneur ; il entraîne pour eux un rapport privilégié à la Parole de Dieu, interlocuteur tangible essentiel pour qui fait sa vie avec quelqu'un qu'il ne voit pas. Il ouvre à la relation fraternelle dans une communauté aux visages concrets, qui donnent de s'exercer à aimer non de mots ou en rêve. Ni cette écoute de la Parole ni la vie fraternelle ne font l'objet d'un vœu ; elles sont pourtant constitutives de la vie religieuse et, sous des formes diverses, de toute “vie consacrée”. Comment alors situer les trois vœux de pauvreté,

chasteté dans le célibat et obéissance ? Quel en est le sens ?

Il faut bien reconnaître que ces trois vœux sont souvent l'objet de caricatures, de déformations ou d'incompréhension. Ils sont vus uniquement sous l'angle du « ne pas » : ne pas se marier, ne pas garder son salaire, ne pas faire ce que l'on veut ! Cela revient à mettre en avant le renoncement qu'ils comportent, en en gommant la dimension de bénédiction ; sans compter que le renoncement n'est pas l'apanage de la “vie consacrée” : toute vie humaine passe par lui. Ou bien les vœux sont assimilés à un règlement - ce qu'on a ou non le droit de faire. Ils sont réduits à une pratique purement individuelle, visant à une perfection personnelle. Et c'est de cette caricature que l'on se servirait pour définir la “vie consacrée” ? Où est passée l'expérience spirituelle sans laquelle il n'y aurait choix d'une “vie consacrée” ?

En réalité, les vœux sont le moyen pour que s'incarne réellement ce “Toi seul sans aucun autre toi seul” qui caractérise la “vie consacrée” et auquel le pape François, dans sa récente lettre aux consacrés, invite à revenir : « Jésus est-il vraiment notre premier et unique amour ? »

Parce qu'ils portent sur les biens et les dynamismes vitaux – avoir, aimer et être aimé, être libre, ils impliquent tout l'être dans cette expérience. A travers eux, c'est le rapport à la vie qui est touché, sous ses trois formes fondamentales : l'origine, car la vie est toujours reçue ; la propagation, car la vie est faite pour se déployer en fécondité ; l'entretien, car la vie ne peut subsister sans être entretenue. La pauvreté, qui affirme que tout est don gratuit, exerce à reconnaître que Dieu pourvoit et invite au partage ; elle éduque le rapport à la vie sous l'angle de l'entretien qu'elle requiert. La chasteté dans le célibat touche le rapport à la vie en ce que celle-ci est faite pour se propager. Et obéir, c'est reconnaître que je ne suis pas la source de ma vie, que je n'en suis pas maître ; c'est ainsi travailler mon rapport à l'origine de la vie.

Les vœux sont, pour les religieux, la déclinaison du don de leur corps sans lequel l'offrande de soi-même perd sa vérité : je ne garderai rien pour mon seul corps, afin de tout remettre au partage avec celui d'autrui (pauvreté) ; je ne donnerai mon corps

¹Apologie contre les adversaires de la vie monastique, 3, 14 : cité par Ph. LE CRIVAIN, *Les religieux, une manière...* p. 23.

à nul être humain, pour pouvoir l'engager en toute relation (chasteté dans le célibat) ; je ne vivrai pas mon corps en disposant de moi-même, en vue de me laisser conduire par l'Esprit (obéissance).

Pauvreté, chasteté dans le célibat, obéissance donnent un poids particulièrement fort à la parole dans l'existence et à la parole sur ce que l'on vit. De fait, le renoncement au contact des corps fait passer de manière privilégiée par la parole pour vivre les relations. La fécondité des religieux est celle d'une parole qui porte fruit et non d'une rencontre charnelle dont naît une nouvelle vie. L'obéissance donne de ne rien vivre sans qu'une parole vienne le reprendre, parole de remise de soi-même et d'ouverture à la parole de l'autre. Quant à la pauvreté, elle fait passer de la consommation avide et qui rend muet à la parole sur le rapport aux biens et au partage, qui ne peut se vivre s'il n'est accompagné d'une parole ou n'est parole lui-même.

Mais les vœux ont aussi une dimension communautaire. Ils sont en effet prononcés au sein d'un Institut d'appartenance. De plus, mettre en commun tous ses biens, choisir le mode relationnel de la fraternité, non élective et sans exclusive, se remettre sous l'autorité d'un supérieur qui a charge de tous et préside à l'union, tisse des liens forts entre des personnes que rien d'autre que la relation au Christ ne rassemble en les donnant les unes aux autres.

Enfin, loin d'être d'abord une ascèse, les vœux sont une manière d'être au monde et d'aimer. Ils ne concernent pas seulement celui qui les prononce et sa conversion personnelle. Ils ont une portée relationnelle, une dimension apostolique. Ils viennent révéler et convertir toutes nos relations. Si nous regardons l'éventail de nos relations, nous

pouvons en effet nous apercevoir qu'elles relèvent de trois catégories fondamentales : les relations dissymétriques de dépendance et d'autorité, les relations symétriques de partenariat, les relations de solidarité humaine. Or les trois vœux portent sur ces trois modèles de relations. La pauvreté présente l'autre comme « prochain », avec qui être solidaire, lui qui ne m'est rien sinon par la grâce et le désir de Dieu. Avec la chasteté dans le célibat, c'est la relation à l'autre comme pair, en face à face, en partenaire, qui est touchée. Quant à l'obéissance, c'est une relation dissymétrique qui fait jouer la figure de l'autre comme aîné ou « parent » et vient travailler en nous la relation d'autorité/dépendance.

Faire vœu de pauvreté, chasteté dans le célibat et obéissance, c'est enfin une affaire de regard sur autrui. Là où le regard mondain s'attache à l'apparence et fait des différences sélectives, la pauvreté accepte de regarder l'homme tel qu'en lui-même, sans rien de ce que toutes les formes d'avoir, toutes les cartes de visite, décorations, distinctions, comptes en banque et parures diverses rajoutent – l'homme dépouillé, nu, tel qu'il est sorti des mains de Dieu et tel qu'il y retournera au dernier jour. La chasteté dans le célibat fait envisager l'autre pour Dieu et pour lui-même ou pour autrui, et non dans le mouvement spontané de retour vers soi-même et d'appropriation. L'obéissance met en position de dialogue et révèle l'homme comme être parlant, capable et de parler et d'écouter.

Les vœux visent ainsi à travailler le regard et les mains de ceux qui les prononcent pour qu'ils laissent passer à travers eux le regard de Dieu sur l'humanité.

Sylvie ROBERT, sa

Année de la vie consacrée

Pour l'instant, le moment fort diocésain de cette Année aura été la récollection donnée les 19-20 décembre par Sylvie Robert. Forte affluence, les étudiants sachant que les interventions seraient données en français, mais que leur serait remise si besoin leur traduction en portugais ou en anglais.

« Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 22-23) : Sœur Sylvie a développé ce que signifie la consécration de tout baptisé, et ce qui est particulier à « la vie consacrée », dans sa manière de dire « Toi seul » au Christ.

Dans ses articles de l'Echo, tout au long de cette année, elle développe l'un ou l'autre aspect.

Le rencontre des consacrées, les 28 et 29 janvier, aura été un autre beau moment, qui nous est raconté dans ces pages.

A la paroisse de Constantine, trois « Conférences de l'Avent » auront permis d'écouter Sr Marie-Luc des Filles de la Charité, Sr Trees des Sœurs Blanches et Sr Marie-Salomé des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso présentant un point fort de leur expérience, de leur charisme ou leur Congrégation. Les « Conférences de Carême » seront l'occasion d'entendre d'autres voix encore .

Journée de la VIE CONSACRÉE dans le diocèse de Constantine.

Nous sommes le 28 janvier 2015, en fin de matinée. La Maison du Bon Pasteur à Constantine s'active. Elle termine les préparatifs d'accueil des participantes à la Rencontre des consacrées présentes dans le diocèse de Constantine et Hippone.

En effet, suite à la Lettre apostolique du pape François aux consacrés et à la recollection d'Avent à Constantine, en décembre dernier, notre évêque avait exprimé son désir par ces mots : « Je vous invite, religieuses et consacrées de mon diocèse, à une rencontre entre vous. » Ce jour-là, il avait désigné une petite équipe d'animatrices formée de quatre sœurs de congrégations différentes. La lettre apostolique du Pape François aux consacrés devait être le document de travail d'une réflexion personnelle pour répondre à ces questions :

1. Comment avez-vous reçu l'appel à venir ici en Algérie ?
2. Qu'est-ce qui fait votre joie depuis que vous êtes dans le diocèse ?
3. Que retenez-vous, personnellement, comme paroles, après la lecture de cette Lettre adressée aux consacrés ?

En séance plénière, après que chacune se soit présentée en répondant à la première question, voici ce qui a été retenu des questions 2 et 3.

Joie de vivre ensemble cette rencontre, et joie d'être une présence gratuite du Christ pour une mission commune en Eglise.

Joie et reconnaissance envers ceux et celles qui nous ont précédées et facilité notre insertion en créant un climat de confiance réciproque dans la population algérienne.

Joie de voir évoluer l'Église algérienne comme l'a dit le Père Scotto dans un de ses écrits : « Les chrétiens sont envoyés par l'Esprit-Saint, c'est la surprise de Dieu. »

Joie de constater la réalisation de ces paroles du Christ : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce pâturage... »

Joie d'être Visage de Dieu et de découvrir un Dieu-Amour qui ne punit pas.

Voici les paroles du pape François qui ont davantage retenu l'attention des participantes à cette rencontre :

« Regardez vers l'avenir où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses



(n.110) ».

Que la rencontre entre les différents charismes et vocations devienne « un chemin habituel de communion, de soutien mutuel et d'amitié ».

Que votre présence, là où vous êtes insérées, vous fasse vivre « la mystique de la rencontre, la capacité d'entendre et d'être à l'écoute des autres, de chercher un chemin ensemble, vous laissant éclairées par la relation d'amour qui passe entre les trois personnes divines. »

Que votre présence soit un « chemin d'Espérance » qui ne se fonde ni sur les chiffres ni sur des œuvres mais sur Celui en qui vous avez mis votre confiance et pour lequel « rien n'est impossible ». Cette espérance, fruit de la foi au Seigneur de l'histoire, continue de vous répéter : « Ne crains pas... car je suis avec toi. »

A la clôture de la rencontre, le jeudi 29 janvier, le Père-évêque a souligné l'importance de faire de l'Église « la maison et l'école de la communion ». Que les consacrées, envoyées en mission, reflètent le Visage du Christ ressuscité, Visage de Paix, Visage de Joie. »

Au cours de la matinée du jeudi 29, toutes les participantes furent invitées à visiter le musée national CIRTA, l'un des plus anciens musées d'Algérie : invitation à mieux connaître l'Algérie et spécialement Constantine, dont l'histoire remonte à l'aube des temps. Un arrêt spécial à la salle des Antiquités chrétiennes où trône le crucifix de Clairefontaine (aujourd'hui El-Aouinet), découvert dans une chapelle byzantine du 6^{ème} ou 7^{ème} siècle, sur la route de Tébessa à Souk-Ahras.

Ci-jointe, une photo du groupe des participantes avec une pensée spéciale pour celles dont l'absence fut regrettée.

Sœurs Marie-Dominique, Marie-Luc et Noëlle

Les cadeaux de Noël de nos paroisses

*Il y a les cadeaux qu'on s'offre... et ceux que le Ciel nous apporte.
Petit florilège dans quelques lieux du diocèse.*

À Batna

La communauté paroissiale ordinaire, qui réunit rarement plus d'une dizaine de personnes, a vu sa population tripler pour la célébration de Noël grâce aux renforts massifs venus de Khenchela, Biskra, Aïn M'lila et Aïn Djasser où la société Ansaldo construit des stations électriques avec des Italiens ou des Colombiens.

Le beau temps nous a permis de dresser le buffet dans la cour et les amis algériens se sont succédés dans l'après midi pour nous souhaiter une bonne fête. Certains d'entre eux avaient cueilli des branchages qui se sont transformés en sapins de Noël et fourni de la vraie paille pour que le berceau de Jésus soit conforme à l'original !

À Constantine

Le jour de Noël, le culte était à 10h à l'église méthodiste et la messe à 11h à l'église catholique du Bon Pasteur. En sortant du culte, les protestants ont rejoint le Bon Pasteur et nous avons fêté Noël ensemble, avec une belle animation et un non moins bon repas préparés par les étudiant(e)s. Les cent-vingt présents ont été comblés. Merci aux étudiants qui ont eu l'initiative et ont pris en charge l'organisation !

Samedi 24 janvier, à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, ce sont les catholiques qui sont montés au temple rejoindre la communauté protestante. On pourrait poursuivre avec un travail biblique commun...



À Sétif

Trois magnifiques cadeaux de Noël :

La joie, chantée avec enthousiasme, des 20 paroissiens qui ont participé à la messe du soir ou/et à celle du jour ;

Les premières confessions, depuis qu'ils avaient 15 ans, d'un étudiant, après la messe du jour et le repas traditionnel, et d'un détenu. Après le pardon sacramentel, il a tenu à demander pardon et donner le baiser de paix aux dix camarades qui l'attendaient pour notre prière de Noël.

À Annaba - plaine

La communauté, rassemblant, le plus souvent, au plus 7 à 8 participants, a atteint à la veille (ou à la veillée) de Noël une bonne vingtaine de participants. Notre évêque avait tenu à célébrer la Nativité dans une chapelle assez proche de la « mangeoire » de sa 1^e lettre pastorale : démarche appréciée par tous... Entre les concélébrants, la chorale des étudiants et notre habituelle communauté, trois continents étaient représentés.

Une chorale extrêmement vivante et dynamique, animée par des étudiants, chantant à quatre voix, face à une crèche de style africain, édifiée avec amour par Marie.

Sous un plafond « menaçant » de s'effondrer, une collation nous rassemblait autour des friandises, préparées par Simone et Marie ou offertes par les PS des Pauvres. Occasion d'échange et de convivialité...

Gérard

VIE DU DIOCÈSE

À Annaba - Basilique

Le 25 matin, pour la messe du jour, nos prévisions ont été trompeuses. Alors que nous attendions une centaine de personnes, quelle ne fut pas notre joie de voir ce nombre dépasser 200 personnes.

La grande perle de Noël 2014 à Hippone restera la visite de nos frères et sœurs chinois venus adorer, eux aussi, le Prince de la paix. Ils ont marqué leur présence en participant activement à la liturgie. Ils ont tenu à chanter des chants de Noël à Jésus en chinois. Tout en chantant, chacun passait à la crèche rendre son hommage à l'Enfant-Dieu. Quelle merveille !

Nous avons aussi assisté à la multiplication des pains. Le repas prévu pour juste une centaine de personnes a suffi pour tout le monde. Merci du fond du cœur à Jésus qui nous a permis tout cela.

Ambroise

J'espérais depuis longtemps que des frères et sœurs chinois viennent un jour prier dans l'une de nos églises. Voilà que c'est arrivé le jour de Noël. Quelle joie de voir entrer dans notre Basilique **quarante catholiques chinois**, heureux d'avoir pu, malgré les mesures de sécurité, rejoindre une église ! La Sœur Rose, Malaisienne de parents chinois, a pu servir de traductrice. A la fin de la célébration, ils se sont regroupés autour de la Crèche et ont chanté pendant une vingtaine de minutes des chants de Noël en chinois. Merveilleuse catholicité de notre Église ! Ils attendent maintenant des visites, dont celle d'un prêtre, pour venir prier dans leur base-vie d'El-Kala.

+ Père Paul

À Béjaïa

La chapelle était très pleine pour la messe de la Nativité : des étudiant(e)s étranger(e)s de toutes les couleurs (cf. les tenues des filles), des Algériens connus ou inconnus, catholiques ou protestants, chrétiens ou musulmans, mais qui nous ont honorés de leur visite. Cette eucharistie a été entourée par des temps de nettoyage et de préparation, par les moments de repas, avec les poissons pêchés par notre fidèle paroissien pêcheur (avec accent circonflexe : ^), et de détente au Pic des Singes le 26 décembre.

Joie de rencontrer des personnes nouvelles, de chanter notre foi et notre joie, de laisser la Parole du Seigneur nous habiter et nous transformer par l'Esprit-Saint, quelle que soit la langue humaine dans laquelle elle fut proclamée.

Bruno



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Affaires Religieuses et des Waqfs
Direction des études Juridiques et de la Coopération
Direction divisionnaire de coopération

Alger 22 décembre 2014

Félicitations
À Monseigneur l'évêque Paul Desfarges
Évêque de Constantine et Annaba

Il m'est agréable, à l'occasion de la fête de Noël, de vous transmettre des vœux d'allégresse accompagnés des plus sincères souhaits en ces jours de fête, alors que nous sommes au portes de la nouvelle année qui coïncide avec la fête d'el Maoulid Ennabaoui Echarif [NdR : la naissance du prophète de l'islam].

Nous quittons l'année ayant franchi une étape dans le tissage des liens d'amitié et d'amour et ayant fait des pas dans l'établissement de ponts de coopération entre nous, ce qui garantit la société de paix et de sérénité.

Bonne et heureuse année

Pour le ministre
Le directeur des études juridiques et de la coopération
Abderrazak SEBGAG

Traduction française effectuée par la rédaction

Œcuménisme

Bien vivre et vivre ensemble

Pendant notre cheminement dans la foi, nous avons tiré de l'histoire de Job comment nous devons nous comporter devant ce qui diffère de nous. Dieu, malgré sa puissance, sa connaissance et son intelligence a permis à Satan de s'exprimer devant son assemblée concernant son serviteur Job. Après que Satan ait parlé, sa parole a été mise à l'épreuve et a été trouvée fautive. Satan s'est rendu compte que tout ce qu'il pensait de Job était faux.

En tant qu'enfants de Dieu, nous devons faire de même et permettre à ceux qui ne sont pas comme nous de s'exprimer sans les bloquer. Cela nous permet de comprendre clairement pourquoi quelqu'un se comporte et pense différemment de nous au lieu de le juger de loin. On peut dialoguer, débattre et si possible partager des expériences ensemble. Nous avons donc l'occasion de mettre à l'épreuve nos croyances, nous arrivons à comprendre pourquoi nous différons et par conséquent savoir comment nous pouvons vivre ensemble sans blesser l'un et l'autre.

Ces derniers temps, nous avons utilisé cet outil à Constantine pour la communauté musulmane (en particulier les étudiants de l'université islamique) et la communauté chrétienne. D'excellents résultats ont été obtenus. Nous avons été capables de rester ensemble, discuter, partager des expériences (aux cultes du vendredi, à Noël, et d'autres fêtes chrétiennes) et nous avons appris la foi de l'un et de l'autre. Nous évitons de perdre le temps à essayer d'expliquer combien est fautive la foi de l'autre, mais nous exploitons cette occasion pour partager profondément ce que nous sommes, selon notre foi. Et ça a été un grand plaisir pour nous chrétiens de partager ce que nous sommes en Jésus-Christ sans se focaliser sur ce que nous pouvons faire, mais en se concentrant ce que le Christ a fait pour nous.

Nous n'avons pas oublié des petites différences dans la communauté chrétienne (protestants et catholiques) mais nous cheminons ensemble pour effacer et éliminer ces différences afin qu'on devienne une communauté unie. Nous avons fêté Noël ensemble comme témoignage pour nos amis musulmans au Bon Pasteur. Gloire à Dieu, cette célébration était un succès et ça nous a posé une question, pourquoi nous ne l'avons pas fait dans les



années passées. Nous continuons aussi de prier ensemble pour l'unité des chrétiens dans le monde. Une prière œcuménique était faite le 24 janvier 2015 dans la paroisse méthodiste de Constantine en présence des responsables des deux Églises.

En conclusion, pour vivre en paix les uns avec les autres, nous devons nous tenir debout et rassembler nos efforts pour atteindre cet objectif important qui est le cri de tous dans le monde et qui est une mission de tous ceux qui sont appelés par Dieu. Dieu nous enseigne à travers l'apôtre Paul : « *Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. **S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.*** » (Romains 12, 16-18). Dieu, en disant "... avec tous les hommes ", comprend des personnes de différentes religions, origines, antécédents familiaux, la race, les provenances géographiques et les niveaux d'enseignement.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous. Amen

Isaac
Étudiant en architecture Constantine

« Va, vers le pays que je te montrerai... Marche en ma présence... » (Genèse 12 et 17).

Découverte de l'Algérie ... pour un service missionnaire



17 janvier 2015, à la Maison diocésaine d'Alger... Trente paires d'yeux, trente sourires, trente visages de toutes nationalités, de toutes couleurs ...venus des quatre continents, rassemblés par une foi commune, un même idéal, approfondissent un même objectif : mettre ensemble leurs questions, leurs différences, leurs expériences, leurs découvertes, au service de l'Algérie.

Quelques-uns l'ont choisi, d'autres, sans tenir compte des prophéties alarmistes de l'opinion publique, pour certains même dépassant leur peur, tous, nous nous sommes mis à l'écoute des spécialistes, des anciens, à l'écoute de nos propres questions... pour mieux comprendre l'histoire de l'Algérie, celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Ce pays que, nous aussi, nous voulons désormais écouter, découvrir, servir, aimer.

Une même impression se dégage de nos échanges : l'Algérie est bien, pour tout étranger, une terre de rencontre, d'accueil bienveillant où l'hospitalité prend tout son sens. Il serait souhaitable que l'ouverture et la tolérance permettent à chacun d'y trouver sa place, d'y pratiquer sa religion, de donner libre cours à sa créativité, de donner sens à sa vie en créant simplement des liens d'amitié qui ouvrent les cœurs, en partageant la vie de l'autre, la vie des autres, et répondre à des demandes de service.

Voici une déclaration entre beaucoup d'autres :

« Cette session est une occasion de découvrir l'Algérie à travers son histoire, en lien avec la foi chrétienne et notre témoignage dans un pays musulman.

Cette session est aussi une découverte sur le plan social, économique, politique, à travers les conférences données et les nombreux témoignages qui ont montré que nos différences sont des richesses.

La session a été une occasion de se rencontrer entre nouveaux arrivants, pour vivre et partager la même foi, pour trouver le réconfort dans l'échange de nos questionnements, de nos doutes, de nos peurs, de nos espoirs, de nos défis, de nos projets. »

Des questions sous jacentes :

1-L'Église algérienne vit certaines réalités : Acceptée au niveau des instances gouvernementales, elle rencontre des difficultés, des rejets, des condamnations, au niveau de la famille.

Quel est son avenir ? Quel peut-être notre soutien ?

Il semble qu'il y ait d'une part la présence de l'Eglise en Algérie et d'autre part la présence de chrétiens algériens, Église cachée ou discrète, comme celle des catacombes, difficilement identifiable.

Comment en faire « une seule et même Église » ?

2-L'Église catholique en monde musulman est une présence discrète.

Comment mieux faire connaître la nécessité et la valeur de sa vocation particulière par son témoignage gratuit, désintéressé ? Cette présence fait partie du plan de Dieu : serait-ce le mystère de la fraternité universelle ?

Marie-Dominique DISSAUX

Archives de catholicité

Nous signalons dans notre dernier numéro que les sœurs de la Visitation de Tarascon sont désormais habilitées à délivrer, **pour les recherches généalogiques**, des copies d'actes des baptêmes et mariages célébrés dans notre diocèse jusqu'aux années 1960.

Les actes nécessaires à la célébration des sacrements (mariage, confirmation) **sont toujours à demander à l'évêché de Constantine** (B.P. 24 B - 25002 CONSTANTINE COUDIAT)

Concernant la généalogie, il est bien connu que les recherches prennent du temps (d'autant plus que certaines archives ont été perdues) si bien que nous vous demandons de **ne pas demander aux sœurs des travaux en urgence** et de **ne pas faire vos demandes par téléphone**.

Merci de votre compréhension

Hymne d'envoi en mission pour les nouveaux arrivants :

Seigneur, tu nous as appelés pour ta mission, mission de paix, mission d'amour !

Malgré nos doutes et nos faiblesses, nous répondons OUI à ton appel.

Comme Abraham, nous répondons OUI à ton appel.

Comme Samuel, nous répondons OUI à ton appel.

Comme Marie, nous répondons OUI à ton appel.

Mon nom est **Marie-Dominique DISSAUX**,

je suis Franciscaine Missionnaire de Notre-Dame.

Je suis arrivée en Algérie avec les Mages, le 5 janvier 2015. Ils venaient d'Orient, eux, après un long voyage par caravane et moi, après un long voyage de trois années par la France : je venais d'un pays voisin du leur, Djibouti, pays qui m'avait accueillie pendant plus de 40 ans.

J'y étais enseignante. Je participais également aux activités pastorales du diocèse de Djibouti qui depuis sa création avait une très large ouverture œcuménique. Les sœurs franciscaines (dites de Calais) étaient arrivées dans le Territoire en 1888.

Avec les pères capucins, elles s'étaient partagées l'accueil et l'éducation de la jeunesse mais aussi la formation professionnelle en ouvrant des ateliers et les Foyers de la Femme africaine car tout était à faire, les infirmières s'activant dans le domaine de la santé : hôpitaux, dispensaires, PMI...

Ce qui m'a conduit en Algérie ? Un départ imprévu de Djibouti, la rencontre avec le Père Blanc Philippe Thiriez, ancien curé de Batna, un appel inattendu du Père Paul... et un concours mystérieux de circonstances qui avait déroulé devant moi un tapis me conduisant à Batna comme l'étoile de l'Épiphanie. Une petite visite de reconnaissance en juin... et me voilà !



Formation « Animation et éducation à la nature »

Foyer des Jeunes - Amitié sans Frontières (Alger)

Vous avez **entre 18 et 25 ans**, vous êtes à l'aise avec les enfants, vous êtes concernés par l'environnement.

Soyez les bienvenus à la **formation « Animation et éducation à la nature : pédagogie, techniques et pratiques »** du jeudi 19 mars à 18h jusqu'au mercredi 25 mars midi 2015 qui se déroulera à la Maison Diocésaine 22 chemin d'Hydra El-Biar.

Cette formation, préparée et animée par le Foyer et le Réseau École et Nature est financée par Caritas. Il y a 16 places disponibles.

Préinscription par mail : amitiesansfrontieres1982@gmail.com

De passage à la maison

Le P. Théoneste Bazirikana a pu nous rendre visite quelques jours avant la fin du mois de janvier. Théophile l'a l'interviewé.

Père Théoneste bonjour, c'est votre premier passage à Constantine depuis votre départ en septembre 2014. Dites-nous alors où vous vous trouvez.

Je suis de passage à Constantine mais en fait je reviens à la maison, puisque Constantine est mon diocèse. Je ne l'ai pas quitté mais je me suis absenté un moment.

Pour le moment je me trouve à Turin. Turin est une ville industrielle du nord de l'Italie. Elle fait partie du triangle industriel de l'Italie du nord avec Milan et Gênes. De septembre à fin juin 2015, c'est pour faire le mémoire de fin de baccalauréat canonique qui est exigé pour pouvoir faire une licence canonique en théologie des religions.

Dans cette préparation, je ne fais pas seulement le mémoire, mais je suis aussi quatre modules : la théologie systématique, la patrologie (l'étude des Pères de l'Église), la sainte Écriture et le cours de synthèse théologique (récapitulant toutes mes études antérieures en théologie).

Pouvez-vous nous parler de votre parcours parmi nous, vous qui avez commencé comme étudiant à Constantine ?

Je suis venu en Algérie le 16 octobre 1988 comme boursier pour faire un ingénieur en électronique. Puis, après la formation j'ai eu la chance de travailler avec des amis algériens pendant deux ans et j'ai aussi habité avec des amis algériens.

Nous avons une petite société privée et on avait des contrats dans diverses villes de l'est : Constantine, Batna, Sétif, Béjaïa, Hammam Guergour, et cela m'a permis de gagner des dinars et d'être indépendant. C'était une très belle expérience d'entrée dans le monde du travail. Je ne pensais qu'à gagner de l'argent, mais après mes 2ans de travail j'ai vu que l'argent n'était pas tout et j'ai rencontré l'évêque d'alors -c'est à dire le père Gabriel Piroird- pour entrer dans un séminaire pour le compte du diocèse de Constantine et Hippone.

Je suis entré au séminaire en sachant que j'allais revenir en Algérie. Et effectivement, j'ai eu la chance de trouver la place à Turin en Italie où j'ai passé sept ans. La semaine, j'étais au séminaire et fréquentais la faculté de théologie et le week end, je rendais service dans des paroisses. C'était une très



belle expérience de formation intellectuelle et spirituelle. La rencontre avec différents types de paroissiens en Italie m'a fait grandir en tant que chrétien et en tant que membre de l'Église universelle. Après la formation, je suis revenu en 2003 et j'ai été ordonné prêtre dans la basilique d'Hippone le 7 novembre 2003 pour le diocèse de Constantine, par l'imposition des mains de son Excellence Monseigneur Gabriel Piroird et la prière consécatoire. C'était la fête du diocèse et aussi un petit signe pour notre Église locale. Depuis, j'ai eu la chance de retourner à l'université pour faire de l'arabe et aussi pour faire une licence en traduction, axée sur l'arabe le français et l'anglais. En même temps, j'étais au Bon Pasteur, curé de Constantine au service de l'Église et de tous ceux qui passaient au Bon Pasteur.

Quand vous allez nous revenir, quelles seront vos perspectives et comment voyez-vous l'avenir dans l'Église d'Algérie ?

Comme on dit : le passé est déjà passé, le présent est entre nos mains et l'avenir est entre les mains de Dieu mais j'ai confiance et j'espère pour cette Église où je suis ancré, je me suis donné à cette Église pour la vie et jusqu'à la mort, la mienne, parce que l'Église va continuer son chemin après ma mort !

Merci père Théoneste !

La parole à nos visiteurs

Fin 2014, Nous avons eu la grande chance de partir pour l'Algérie. L'un des points culminants fut de vivre la fête de Noël là-bas. Tout particulièrement à Constantine où le père Michel nous a accueillis.

Nous pouvons dire que ce voyage fut touristique grâce à la chance que nous avons eue de découvrir de très beaux lieux tels que Constantine, Rhoufi, Timgad, Batna, Alger, Annaba... et familial car grande fut notre joie de retrouver Michel.

Mais tous ces qualificatifs sont réducteurs, ils omettent l'aspect de retraite spirituelle, qui nous a permis de découvrir et de prier avec l'Église d'Algérie. Une Église différente de la nôtre, tout d'abord par sa taille, sa modestie, sa pluriculturalité mais aussi et surtout par sa tolérance et son humble accueil. « L'Église de la mangeoire » comme la qualifie si bien Mgr Paul Desfarges dont la grande paix intérieure nous a marqués. Une parole de la bible comme « Aime ton prochain comme toi-même » a pris tout son sens. L'Église d'Algérie vit avec son prochain, le monde musulman.

Ce pèlerinage a fait chemin par la basilique Saint-Augustin à Annaba, et par la rencontre de beaucoup de communautés religieuses tout au long de notre parcours. Ces communautés qui sont là pour accompagner la vie non seulement des chrétiens, mais également des musulmans d'Algérie.

Nous avons beaucoup partagé avec la communauté chrétienne de Constantine : certes un bon nombre d'ecclésiastiques de tous horizons, mais aussi un grand nombre d'étudiants subsahariens avec leurs multiples facettes culturelles et linguistiques. Une communauté vivante et joyeuse qui prie avec ferveur et partage des moments très forts au nom de notre Seigneur.

L'équipe qui fait communauté à Batna, précédente résidence de Michel, nous a également réservé un accueil très chaleureux et bienveillant. Un passage furtif à Sétif nous a permis de rencontrer notamment le père Maurice. La communauté de la Maison diocésaine d'Alger nous a également

accueillis en toute simplicité et en grande fraternité.

Notre passage à Tibhirine aura forcément beaucoup marqué notre séjour avec tout ce que ce site porte de témoignages. Le père Jean-Marie Lassausse nous l'a fait découvrir avec beaucoup d'attachement et d'humilité, mais avec une grande soif de transmettre ce qu'y vivaient les frères et ce qui peut y être encore vécu au milieu des amis musulmans.



Nous avons malheureusement rencontré trop peu de familles algériennes mais avons toujours ressenti une grande joie d'accueillir et toujours avec un grand cœur. Nous ne pouvons citer ici tout ce que nous avons vécu, mais nous avons découvert un très beau pays, aux paysages très variés et d'une riche histoire qui a traversé beaucoup de souffrances et qui en reste marqué. Les Algériens aiment leur pays et aiment le faire découvrir. Une communauté chrétienne, certes très peu nombreuse, mais unie et heureuse de vivre au cœur de ce beau pays. Une petite dédicace particulière aux sœurs Noëlle, Joséphine et Marie-Salomé du Bon Pasteur avec qui nous avons passé de beaux

moments de partage (dont le réveillon du 31 décembre), de prière, de chants mais aussi de franche rigolade.

C'est un très grand *Merci* que nous adressons à ceux qui nous ont ouvert leur porte et leur cœur. Vous avez tous contribué à rendre ce voyage beau et enrichissant. Nous en sommes revenus bonifiés de tout ce que vous nous avez transmis et fait découvrir. Nous avons bien l'intention de revenir.

Nous vous souhaitons une belle et sainte année 2015 et un bel épanouissement dans l'espérance de la foi.

Marie-Claire, Damien, Matthieu, Pierre-Louis,
Sophie et Marie-Aimée
mcdguillaud@libertysurf.fr

MA VIE EN ALGÉRIE

Ma vie en Algérie ne peut pas se résumer sur ce papier car elle a été riche d'émotions et d'expériences. Quand on m'a demandé d'écrire quelque chose sur mes années passées en Algérie, tout se mélangeait et ça été difficile de trouver là où commencer.

Il ya sept ans et quelques mois, quand j'ai quitté mon pays, ma famille et mes amis pour venir ici, c'était difficile de dire au revoir, mais comme c'était pour une bonne cause ; je me suis dit c'est le temps de partir. Arrivée en Algérie, j'ai eu la chance d'avoir des compatriotes qui nous ont accueillis, ce qui m'a permis de bien m'adapter durant les premières années surtout.

Durant mes années passées ici, tout n'a pas été toujours facile. Il ya eu des hauts et des bas, mais j'ai gardé courage ; surtout pour les études : tu pouvais te retrouver seule en tant qu'étrangère parmi beaucoup d'Algériens, mais au fur et à mesure je me suis habituée et j'ai pu trouver quelques amis avec qui je pouvais discuter.

En ce qui concerne ma foi religieuse, j'ai eu la chance de trouver l'Église ici en Algérie, précisément le Bon Pasteur qui a été ma famille et qui m'a aidée à grandir dans la foi, surtout par la messe qui se faisait le dimanche à l'époque. Là, je ne pouvais pas sentir trop le changement comparé à mon pays. Je dis que j'ai eu la chance de trouver l'Église du Bon pasteur : avant de venir je ne savais pas qu'il y avait une Eglise ici, d'autant que c'est un pays musulman ; et je ne m'étais même pas posé la question de savoir comment j'allais vivre ma vie chrétienne dans ce pays inconnu pour moi. En plus de cela, j'ai trouvé la paroisse juste à côté de la fac de médecine où je faisais mes études ! Car il y a d'autres étudiants qui n'ont pas eu cette chance et qui étaient obligés de se déplacer dans une autre ville pour assister à une messe. L'Église d'Algérie et

l e



diocèse de Constantine m'ont été d'une grande aide, aussi surtout par les sessions (Sikiknaba, Taizé, JAJ, JDE, recollections, ...) auxquelles j'ai eu la chance d'assister pendant les vacances et qui m'ont permis de faire un pas vers l'autre, l'inconnu, d'autant qu'on était souvent de nationalités et de cultures différentes.

Bientôt, je dois retourner dans mon pays. Je garderai en mémoire les bons moments que j'ai passés à Constantine, surtout les fêtes de Noël, Pâques et autres, où après la célébration on partageait un gâteau et une gazouze comme une famille.

Je tiens à encourager surtout les étudiant(e)s et autre personnes qui sont au début de leurs études ou de leur mission ici, ceux ou celles qui sont à mi-chemin. Qu'ils gardent courage et force face aux défis et je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée, d'une manière ou d'une autre, à accomplir ma mission (religieux, religieuses, prêtres, évêques, étudiant(e)s de différentes nationalités, tous les chrétiens du Bon Pasteur, ami (e)s algériens... Je vous porterai dans mes prières. Et que Dieu vous bénisse (IMANA IBAHEZAGIRE).

Anitha Munezero

*Journées diocésaines des étudiants
à Constantine
du jeudi 26 mars à 16h30 au samedi 28 mars à 10h00
avec Brunor, dessinateur-humoriste philosophe et théologien*

Les étudiants nouvellement arrivés essaient de s'adapter

Une vingtaine d'étudiants tanzaniens et une quinzaine de Guinée-Bissau sont arrivés cette année à Constantine et commencent par une année d'apprentissage de la langue française. George et Felister de Tanzanie, et Nerissa de Guinée-Bissau, nous disent leur expérience et celle de leurs compatriotes.

We officially arrived in the midst of October 2014 and received a warm welcome from our brothers and sisters who have been here in Algeria for several years. We stayed with them for few days and they shared with us their experience here.

We were later brought to the church and received a warm welcome from both churches that are in Constantine; at the parish, Bon Pasteur and the Methodist church in centre ville.

Adaptation to the environment was not that easy so we faced difficulties to cope with culture, food and language that is French and Arabic.

People came holding some ideologies that this is an Islamic state, we will not find churches here but we were pleased and stayed at ease after finding churches and some of our fellow Christians from different parts including Algeria. Living in faith is what comforts us here.

There were a lot of challenges but we stood as one and thank almighty God we made it and we are still doing our best to perfect on French language. In spite all the challenges, we thank Almighty God that everything is going well.

Nous sommes arrivés officiellement mi-octobre 2014 et avons reçu un accueil chaleureux de nos

frères et sœurs qui sont ici en Algérie depuis plusieurs années à Alger. Nous avons passé quelques jours avec eux et ils ont partagé avec nous leur expérience ici.

Nous avons été plus tard accompagnés à l'église et avons reçu un accueil chaleureux dans les deux églises de Constantine, à la paroisse du Bon Pasteur et l'église méthodiste dans le centre ville. L'adaptation à l'environnement n'était pas si facile ; nous étions confrontés à des difficultés ; pour faire face à la différence de culture, de nourriture et de langues : le français et l'arabe.

Les gens ont dans l'idée que l'Algérie étant un état islamique, nous ne trouverons pas d'églises. Nous avons été heureux d'en trouver et d'y être à l'aise et d'y rencontrer certains de nos frères chrétiens de différents pays même l'Algérie !! Vivre dans la foi est ce qui nous reconforte ici.

Il y avait beaucoup de défis, mais nous étions unis et nous l'avons fait et nous faisons toujours de notre mieux pour perfectionner le français .Malgré tous les défis, nous remercions Dieu Tout-Puissant que tout aille bien.

George Modaha
Tanzanie.

Apos a nossa chegada em Argelia,nos inciamos uma nova vida,num pais distante do nosso,longe da nossa familia,dos nossos amigos,conhecemos um mundo diferente do nosso,um mundo com povo diferente,uma cultura diferente com pessoas com mentalidade diferente da nossa.Passamos por varias dificultadades,ouvimos ofensas nas ruas recebemos agressoes. (Mas vimos que temos que sel fortes,pois parte da vida).Estamos aqui par estudar,para sermos alguem um dia pois somos o futuro do nosso pais.Entao mantermo nos fortes e unidos,tentando levar a ver tudo com bom humor...

Après notre arrivée en Algérie, nous étions introduits dans une nouvelle vie dans un pays lointain du nôtre, loin de notre famille, nos amis, à la rencontre d'un monde différent ; un monde avec des personnes différentes qui ont une culture et mentalité différente de la

notre. Nous sommes passés par plusieurs difficultés; les insultes et l'agression reçues dans les rues. Mais on a vu qu'il faudrait être fort quand ça fait partie de la vie. Nous sommes en Algérie pour étudier, être quelqu'un... un jour parce que nous sommes l'avenir de notre pays. Nous restons forts, unis et, essayer d'arriver à voir tout cela, les difficultés avec la bonne humeur.

Nerissa de Guinée Bissau



La page des étudiants

During my arrival in Algeria, I observed that they are lots of moslems compared to my country and they seem to grade each and everyone according to their religion thus their favorite question, "are you a moslem ? why not ? I faced problem of their hidden hatred for Christianity and this made it hard to enjoy my being Christian in front of Algerians. I've adapted to the situation by appreciating my difference from their religion.

Lors de mon arrivée en Algérie, j'ai observé qu'il ya beaucoup de musulmans par rapport à mon pays et ils semblent qu'ils jugent tous et chacun en fonction de leur religion si bien que leur question favorite est : "Etes-vous musulman ? Pourquoi non ? Cela m'a fait problème, leur haine cachée du christianisme, et cela fait que je trouvé une difficulté à professer ma religion en présence des Algériens. Depuis, je me suis adapté à la situation en appréciant ma différence de leur religion.

Felister, de Tanzanie

CONSTANTINE CAPITALE DE LA TANZANIE THE MEETING OF TANZANIAN CHRISTIAN STUDENTS IN ALGERIA 22 décembre 2014.

Fin décembre, tous les étudiants tanzaniens présents en Algérie se sont réunis à Constantine. Après une journée sportive et culturelle pour souder anciens et nouveaux, puis une journée de réunion tous ensemble, chrétiens et musulmans se sont retrouvés chacun de leur côté pour une troisième journée, comme ils en ont l'habitude. George nous présente cette dernière journée.

We are always been delighted at the prospect of a new day, a fresh try, one more start, with perhaps a bit of magic waiting somewhere behind the morning, but waking up in God all our quests are answered and our day are brightened.

It was a wonderful and a silent morning of the day in which we met our fellow brothers and sisters from Tanzania.

On opening our section, we had a prayer from Michael Magoti from Annaba.

There after the praising song were led by the same person.

Though we were all from Tanzania didn't mean that we knew each other before, for that reason it was good for each of us to introduce him/her self before the others so that we get knowing each other in details.

After the introduction we had the adoration song, which was led by Gerald Michael.

A person cannot survive by only depending on physical food therefore we left the stage for person who was officially arranged to present to us the spiritual food (Word of God).

At 1hrs pm we had a break by watching different talents, which took us to 2:30hrs where we released our bodies ready to have the physical food.

At 3:30 was the time of thanks giving some of our fellows represented us in giving thanks to our brothers on behalf of us.

And one of the representer from our brothers stood

on behalf of them and did the same.

On that day we leant many things where by one of the lessons was about commitment.

We leant that commitment is a big part of what

we are and what

we believe. How committed are you to being trustworthy? To being successful ? How committed are to being the good parents (Guardians), a good teammate and a good role model at all ? In God there is that moment in everyday when you are committed to do something you'll do it well and in a successful manner under his massive hands. Not only that but also our brothers shared to us to experience on how to capture and adapt the new environment of Algeria.

We ended our program at 3:30hrs with the word of prayer.

Thereafter, all of us went out of the room trying to socialize and taking pictures for the future memory of the day because such days don't happen often here in Algeria.

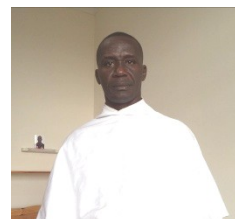
George



Nouvelles

Arrivées dans le diocèse

Nous souhaitons la bienvenue au frère **Dominic Juma** (Ordre de Saint Augustin) qui vient renforcer la communauté de la basilique d'Hippone. (07 96 73 32 10 djumadom@yahoo.fr). Originaire du Sud-Soudan, il était en communauté et en responsabilité au Congo RDC ces dernières années. Vous aurez le choix entre la langue de Molière, celle de Shakespeare et celle de Mutanabbi et probablement bien d'autres encore pour communiquer avec lui !



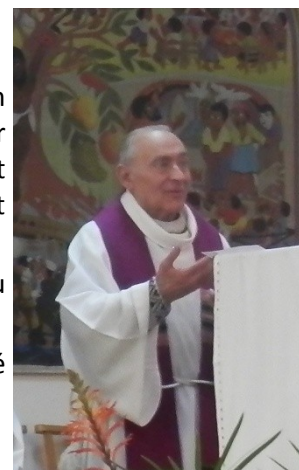
Bienvenue aussi à sœur **Marie Dominique Dissaux** (Française, Franciscaine Missionnaire de Notre-Dame) qui est arrivée à Batna le 6 janvier. Elle se présente dans ce numéro.

Jubilé

Le **P. Maurice Moreaux** a célébré, lors de la récollection diocésaine de fin décembre, le **jubilé d'Or** de son ordination sacerdotale. Il nous a fait prier pour tous ceux qui avaient accompagné son chemin vers et dans le sacerdoce, rendant présents à notre prière ses amis chrétiens et musulmans, prêtres ou laïques dont beaucoup font aussi partie de notre histoire.

La prière universelle élargissait nos horizons au monde entier, de la Palestine au Nigeria en passant par les habitants de notre cher pays.

Nous souhaitons au « Docteur Maurice » une bonne continuation vers son jubilé de Platine, et en bonne santé puisqu'il a tellement souci de celle des autres.



Carnet Rose

Élise d'USSEL a été baptisée à Paris le samedi 31 janvier 2014 par le P. Francis Guoin.

Nous sommes heureux d'apprendre que Benoît et Laure, ses parents, ont tous les deux retrouvé du travail après leurs deux années de volontariat à Constantine.

Décès

Sr Jocelyne nous annonce le départ pour la maison du Père de **sœur Monique Decaux** (FMM) ainsi que celui de sœur Victoire. Les sœurs revenaient de l'enterrement de Victoire lorsqu'elles ont découvert Monique morte dans son lit.

Sœur Monique, qui fut membre de la communauté de Chéchar, avait un tempérament de feu prête à vibrer à toute détresse et à s'enflammer pour toute cause juste. Elle était très attentive au dialogue entre croyants de différentes religions.

Nouvelles

La chapelle d'Annaba sinistrée

Au mois de mars 2014, à la suite de pluies diluviennes, la totalité de la terrasse surmontant la chapelle s'est effondrée. Intervention du Wali (*Allah irahmo*), exigeant qu'un budget spécial soit ouvert. Intervention de l'APC en avril 2014. Bilan : 15 camions de gravats retirés et une dizaine d'ouvriers, effectuant le travail de nuit à la main.

Mais notre plafond est désormais soumis directement aux intempéries. Nouvelle intervention du Wali en juillet 2014. Proposition faite à l'OPGI, qui abandonne le projet. Diverses interventions à tous les niveaux de la wilaya. Proposition de l'évêque : prendre en charge les frais pour une



structure légère, assurant l'étanchéité. Nous attendons l'autorisation de l'Inspecteur d'académie, pour accéder librement à l'ex-jardin d'enfants locataire du reste du bâtiment pour mettre en place cette structure.

La chapelle, actuellement totalement inondée (29 janvier 2015), est désormais interdite par sécurité aux étudiant(e)s, le plafond s'écroulant peu à peu.

Gérard

Travaux à Skikda

Alors, pour le numéro de ce mois, vous voyez l'agrandissement de la salle à manger en supprimant un couloir inutile. Le travail s'est fait quelques jours avant l'arrivée des étudiants pour les vacances de Noël, et a été immédiatement apprécié. En revanche, la photo des égouts en réfection (après les vacances!) aurait empesté la revue. Vous attendrez donc le prochain numéro pour vous réchauffer en contemplant la chaudière qui vient d'être commandée et, si Dieu veut, vous verrez le nouveau passage intérieur, les sanitaires refaits...

Même pendant les travaux, la maison reste accueillante. Et c'est pour vous accueillir encore mieux qu'elle se fait belle.

On pourra faire du titre « Travaux à Skikda » une rubrique de *l'Echo* pour quelques numéros encore!

Bernard



Nouveau numéro de téléphone

Sr Jocelyne de Tébessa nous communique son nouveau numéro de téléphone portable : 06 57 27 83 15.

Groupe de partage pour les prêtres

C'est qui, le nouveau, sur la photo ? C'est le Père Dominic, bien sûr : le nouveau frère de la communauté des Augustins d'Annaba. Avec Gérard, il est venu à Skikda le 26 janvier, pour l'ébauche d'un groupe de partage fraternel de prêtres. Nous étions quatre, d'autres sont intéressés pour les rencontres suivantes. Loin du travail, savoir se retrouver pour prier ensemble, échanger sur des sujets un peu intimes, bien rire et bien partager des repas améliorés, ça fait vraiment du bien à tous. Et même si le froid et les bourrasques maintenaient une certaine difficulté, la joie de bonnes aérations a permis de



découvrir la beauté de Stora. Le Père Gérard de Bélair nous a fait découvrir l'extraordinaire variété de plantes du littoral. Plus de 40 ans d'enseignement de botanique à l'université d'Annaba, et 6189 occurrences dans son herbier partiellement mis en ligne (gdebelair.com), cela lui donne autorité et compétence !

Bernard

On nous écrit

*Cher père Jean Marie,
Merci bien pour votre E-mail et les quelques photos que j'ai trouvés dans cette boîte Yahoo que je n'avais pas ouvert depuis que je suis sur Bujumbura!*

Comme stipulé dans notre précédent E-mail, nous sommes [bénévoles] à Ruyigi, à la frontière avec la Tanzanie. Ici, la Maison Shalom (Association de Marguerite Barankitse dite "Maggy") a construit un hôpital (Hôpital Rema : Rema en kirundi veut dire "sois serein"). Je ne sais pas si vous vous rappelez mais une fois au Bon Pasteur vous nous avez passé un article de "La Croix" qui parlait de la dite Maggy qui avait reçu un prix "Jacques Chirac"... Je lui ai parlé de l'anecdote, elle était très émue....

Ici on reçoit parfois des cas très émouvants, surtout quand ce sont des enfants ! Ces temps-ci, moi et Dorine voyons mourir des enfants dans un tableau de syndrome néphrotique, c'est dramatique surtout qu'ici on ne peut pas aller loin dans le diagnostic par manque de moyen matériel... Mon père, cet hôpital vit beaucoup de partenariat que des bénévoles établissent avec des hôpitaux occidentaux ! N'hésitez pas à en parler autour de vous (Je pense en particulier à votre neveu interniste à Strasbourg...) Nul doute qu'ils sont en avance et, qui sait, peut être qu'un jour il aurait envie d'en savoir plus, je pourrai lui envoyer des détails!

Désolé de vous importuner encore une fois, mais c'est dur de voir des enfants mourir dans ses mains sans rien faire...

Jim Thierry, Ruyigi - Burundi



Livre de Herme da Fonseca

Le livre « **La vie est une chance, saisis la !** », que Herme a composé à la fin de son séjour à Constantine, a été présenté le 9 janvier 2015 au centre culturel brésilien de Bissau (Guinée-Bissau), avec le succès d'une belle assistance !

Une fois de plus, on félicite ce grand travail qui encourage et conseille tous ceux qui sont dans ce combat à ne pas abandonner et, comme qui cherche trouve, tôt ou tard, les objectifs seront atteints.

SOMMAIRE

Éditorial	3
Le pape au Sri Lanka et aux Philippines	5
Vie consacrée : Une manière de vivre	8
Cadeaux de Noël pour les paroisses du diocèse	11
Œcuménisme Bien vivre et vivre ensemble	13
Découverte de l'Algérie	14
Ma vie en Algérie	18
Constantine capitale de la Tanzanie	20
Agenda	7

Pétrole

Alors que le pétrole se vendait à plus de 100 dollars le baril, voilà qu'il se vend maintenant à moins de 50 dollars. Est-ce que cela va durer ? Quelles seront les conséquences de cette baisse ?



Pétrole et gaz permettent d'acheter ce que le pays a besoin d'importer. 51 semaines d'importation sur 52 sont financées par les recettes d'hydrocarbure.

Sans trop y croire, nous espérons que le prix du pétrole remontera. Mais nous rêvons surtout que tous, des simples citoyens aux hauts-responsables, nous saurons nous mobiliser pour produire ce que nous importons jusqu'ici ou ce qui nous permettra d'acheter ce qui ne peut pas être produit ici. En 1962, nous étions au même niveau que la Corée du Sud, et la rente pétrolière nous a fait prendre beaucoup de retard. Aussi, même s'il faut explorer toutes les possibilités, nous ne sommes pas sûrs que le gaz de schiste changerait fondamentalement la donne, indépendamment du débat qu'il provoque sur les risques écologiques.

Nous sommes le deuxième pays importateur de poudre de lait au monde après la Chine et nous n'avons pas les pâturages suffisants pour espérer produire le lait qu'il nous faut. Mais nous savons que nous pourrions produire assez de fruits et légumes, développer nos industries agro-alimentaires et beaucoup d'autres entreprises qui manquent aujourd'hui cruellement à tous ceux qui sortent de l'école et des universités, cherchent du travail et ne manquent pas d'idées ni de courage. Nous serions fiers de pouvoir alors payer nos produits à leur juste prix et non à des prix artificiels subventionnés par le pétrole et qui suscitent tous les trafics à nos frontières.

Nous savons que cela est possible, et l'émotion provoquée par les fluctuations des prix du pétrole pourrait être convertie en une mobilisation formidable pour le développement du pays. Notre espérance va dans ce sens, parce que notre peuple en a la capacité et y trouverait sa dignité.